



09 69 36 05 29, n° lecteurs et abonnés (prix d'un appel local)

La rédaction de Paimpol

paimpol@letelegramme.fr

1, rue du Lavoir

twitter.com/TelegPaimpol

facebook.com/letelegramme.paimpol

Paimpol



Le sculpteur ouvre facilement son atelier



Loïk Josse supervise ici une démonstration de moulage et de fonderie d'art avec une personne prise au hasard dans son atelier, samedi matin, pour les Journées européennes des métiers d'art.

Loïk Josse, qui participait ce week-end aux Journées européennes des métiers d'art, ne court pas après les expositions. Installé dans la rue Yves-Marie Le Guyader, le sculpteur ouvre facilement les portes de son atelier pour partager sa passion avec le public.

Éric Rannou

● Ce week-end, les visiteurs des JEMA (Journées européennes des métiers d'art) ont découvert une de ses œuvres dans le hall de la Sirène : la sculpture métallique d'une silhouette de femme. Ceux qui sont déjà passés par la rue Yves-Marie Le Guyader, à Paimpol, ont sans doute eu l'impression d'un déjà-vu. C'est au 20 de cette rue que Loïk Josse habite et possède son atelier. Dans son jardin et sur le mur d'enceinte

de sa propriété, il a installé plusieurs sculptures de cette femme, qu'il décline en deux versions. Ce week-end, il avait décidé de recevoir le public dans son atelier où il faisait des démonstrations de sculpture et de fonderie. « Je fais de la sculpture depuis mes 16 ou 17 ans », indique le maître des lieux. Celui qui est originaire d'Hennebont (56) est installé à Paimpol depuis six ans.

« **Je continue à transmettre** »

Ancien professeur de techno et d'arts plastiques, le septuagénaire peut consacrer aujourd'hui tout son temps libre à sa passion : la sculpture sur bois, métal et fonderie d'art. Loïk Josse ne court pas vraiment après les expos. « Quand on m'invite, c'est très bien. L'année dernière, à l'occasion des Journées du patrimoine, la ville de Plouha m'a dédié une chapelle. J'étais très heureux », témoigne Loïk, qui n'a pas « d'objectif commercial ». En revanche, il ouvre régulièrement les portes de son atelier pour partager sa passion. « Toute personne qui me le demande est la bienvenue », ajoute-t-il. Jeudi, il a ainsi reçu la résidence du Quinic. Bientôt, c'est la résidence Happy senior qui lui rendra visite. « J'ai été prof. Je continue à transmettre », confie-t-il.

Le sculpteur travaille de nombreux matériaux : le bois, la terre, le métal, la résine... « J'ai beaucoup travaillé pour un festival de BD qui s'appelle

Quais des bulles. Il y a trois ou quatre ans, il m'avait demandé de faire un Spirou de 3,5 m de haut. Il était en polystyrène. J'ai fait plein de choses en mouvement pour eux », se rappelle Loïk. Il a également fabriqué des masques illusion d'optique pour ce festival. « J'ai aussi énormément travaillé sur l'exposition de Gotlib. J'avais fait plein de pièces. C'était rigolo. À Quai des bulles, ils attendent de moi du volume et du mouvement ».

« **C'est une sacrée machinerie** »

Aujourd'hui, il « fouille » un peu plus les mouvements. Il a réalisé plusieurs automates qui illustrent cette tendance. Il en termine un justement. Un personnage pousse un gros rocher. « C'est Sisyphe. Il a déjà été fait en tant qu'automate. Il fallait que je fasse mon Sisyphe à moi. Il rentre à la maison mais la porte est trop petite. Il ne peut pas rentrer. J'ai la tête, les bras, le caillou et la porte qui bougent. Il faut faire ça aussi simple que possible mais c'est une sacrée machinerie ». Heureusement, l'ancien professeur de techno sait faire. « Il sera automatisé et il y aura également du son ». Dans son atelier, ses sculptures cohabitent avec les automates et ses peintures. « Tout ça m'amuse », conclut-il. Pour découvrir son univers, il suffit de lui demander et il ouvrira les portes de son atelier avec grand plaisir.

Un arbre de vie planté le 12 avril dans le parc du Château Bertho

● « Dans le cadre du projet de déploiement en France de l'indispensable « Culture du don », France Adot 22 (association pour le don d'organes et de tissus humains), France Rein 22 et la Ville de Paimpol vont instaurer un lieu d'hommage aux donateurs d'organes et à leurs proches », indique Hervé Le Serre, président de France Adot 22. Ce lieu sera situé dans le parc du Château Bertho, rue Bécot à Paimpol. Un « arbre de vie » y sera planté, vendredi 12 avril, à 16 h 30. Le grand public est invité à cette cérémonie. « Le don d'organes reste encore aujourd'hui en effet un sujet peu connu, redouté dans son approche, sujet qui mobilise les bénévoles de France Adot depuis cinquante-cinq ans, et dont la priorité est désormais

d'instaurer en France une véritable culture du don », poursuit Hervé Le Serre.

Symbole de longévité

Le choix du lieu de plantation et de la variété de l'arbre n'est pas un hasard. Situé en plein centre-ville, le parc du Château Bertho, tout près de la mairie, est un lieu de passage et de promenade. « Le don d'organes est un acte citoyen avant tout ». Dans cette logique, ces lieux d'hommages ne doivent pas être cantonnés aux hôpitaux mais être visibles de tous, au cœur des villes. L'arbre planté à Paimpol sera un févier d'Amérique sans épine. Ce symbole de longévité est « un signe d'espoir de longue vie pour tous les greffés », conclut le président de France Adot 22.



L'arbre de vie sera planté, vendredi, dans le parc du Château Bertho, à Paimpol.

Des jeunes sensibilisés à la sécurité routière



Les jeunes assistent à une démonstration des sapeurs-pompiers, une simulation d'accident entre une voiture et un scooter, avec désincarcération.

● À l'initiative du Rotary club, près de 200 lycéens des établissements Kerraoul, Pierre-Loti de Paimpol et Kersa (Ploubazlanec) ont assisté, à une journée de sensibilisation à la sécurité routière à la salle des fêtes. Former les jeunes générations aux risques routiers, un objectif affiché par le Rotary club, organisateur de cette première initiative à Paimpol destinée aux lycéens de 16 à 18 ans. À travers des ateliers et des démonstrations, la Préfecture des Côtes-d'Armor, la mairie, la gendarmerie, la police municipale et les

sapeurs-pompiers se sont mobilisés pour permettre aux jeunes de mieux appréhender les risques, qu'ils soient liés à la consommation d'alcool, de stupéfiants ou encore à la vitesse.

La démonstration d'une désincarcération par les sapeurs-pompiers a particulièrement marqué les esprits. « J'ai participé à l'exercice en ouvrant la porte du véhicule, il y avait une personne et un mannequin à l'intérieur, cela semblait très réel, c'était incroyable », a témoigné Alia, élève à Kerraoul.